Recension d'ouvrage

Larreya, Paul, Claude Rivière & Valerie Roques-Frampton. ***Guide alphabétique de l'anglais.*** **2007. Pearson Longman (Pearson Education France).** 371 pages.

Comme son titre l'indique, ce livre se propose de guider l'apprenant pour résoudre les principales difficultés concernant la grammaire, le vocabulaire et la prononciation qu'il pourra rencontrer lors de son apprentissage de l'anglais.

Cet ouvrage comprend une introduction-mode d'emploi, 292 fiches d'explication de faits de langue dont 200 avec des exercices, le corrigé de ces exercices, un glossaire des termes utilisés pour les explications, un index et quelques pages libres pour les notes personnelles de l'utilisateur. Il n'est pas présenté comme un cahier d'exercices : l'apprenant note les réponses aux exercices sur un autre support, mais il est ainsi encouragé à réfléchir sur son apprentissage.

Le *Guide alphabétique de l'anglais* se distingue de la plupart des autres livres qui traitent des mêmes difficultés par son format en fiches alphabétiques. *Grammaire de l'anglais* (Marcelin, Faivre, Garner & Ratié 1996) présente, dans une première partie, les faits de langue de façon plus classique (groupe nominal suivi du groupe verbal, etc.), avec un dictionnaire grammatical dans la deuxième partie. *How English Works* (Swan & Walter 1997) regroupe les faits de langue par affinité (par exemple, *determiners*, ou *prepositions*) ou par opposition (par exemple, *very and too*, ou *still, yet and already*). Le classement des fiches de ce *Guide* part soit d'un mot anglais, soit d'une question de grammaire exprimée le plus souvent en français, soit d'un mot français dont on cherche les équivalents. Des regroupements ponctuels, par exemple sous l'intitulé « noms », concernent essentiellement le domaine de la grammaire. L'index reprend et complète le classement alphabétique. Les différences principales entre l'anglais britannique et l'anglais américain sont présentées sur 4 pages, et cette distinction est signalée ailleurs, au cas par cas. Des références croisées entre les différentes fiches aident le lecteur.

La mise en page du *Guide* est conçue pour faciliter la localisation des points particulièrement importants ainsi que le repérage des risques d'erreur ; les exercices sont annoncés par un trait bleu, tandis que le gras et l'italique sont utilisés pour faire ressortir les éléments essentiels.

Le guide se veut résolument pratique – une ressource pour l'apprenant certes, mais aussi, pourquoi pas, pour l'enseignant. Il ne se présente pas comme un manuel pour apprendre l'anglais, mais comme un outil pour l'apprenant qui rencontre un problème ponctuel. Les auteurs mettent à la disposition des lecteurs leur connaissance de la langue anglaise mais aussi leur expérience en tant qu'enseignants de cette langue à des francophones. Les problèmes choisis pour figurer sur les fiches sont ceux d'un apprenant francophone, ce qui n'est pas le cas dans des ouvrages de grammaire rédigés par des anglophones et destinés à une diffusion internationale (comme *How English Works*, par exemple). En ce sens, il est utile aussi pour l'enseignant non-francophone qui veut vérifier la nature de la difficulté.

Comme les fiches sont présentées par ordre alphabétique, l'utilisateur a un accès plus facile à celle qui concerne le problème qu'il a rencontré ou constaté. Dès qu'il a identifié une difficulté, il peut rapidement trouver une explication et, dans la majorité des cas, un exercice d'application. On parlera donc d'une approche qui encourage un traitement cognitif, approche qui convient particulièrement à l'apprenant lycéen ou adulte.

Les deux cents exercices d'application accompagnés de corrigés permettent à l'apprenant de vérifier sa compréhension des faits de langue et des explications apportées par les auteurs. Il s'agit d'une gymnastique intellectuelle : aucun des exercices n'est contextualisé ; l'apprenant est conduit à mettre en œuvre sa connaissance du fait de langue dans une phrase ou un exercice transformationnel. Les exercices ne sont pas tous bâtis sur le même format. La typologie des tâches inclut : la traduction d'une phrase du français vers l'anglais, la construction d'une phrase à partir de lexique donné, d'une construction donnée ou des exercices à trous. Ce sont des exercices de grammaire rassurants pour l'apprenant car ils focalisent l'attention sur la forme de la langue, se font assez rapidement et font l'objet d'une autocorrection.

La difficulté pour le lecteur réside dans les termes utilisés pour expliciter les faits de langue. Si on prend l'exemple du génitif, il y a cinq fiches successives. L'apprenant qui n'est pas linguiste aura probablement oublié ce qu'est un génitif quand il arrivera à l'exercice sur le génitif de mesure, si toutefois il parvient à identifier que son problème ponctuel concerne le génitif ! Comme c'est souvent le cas dans les ouvrages de grammaire, le lecteur a besoin de connaître la métalangue, pour pouvoir utiliser le livre. Cette question est importante : tous les enseignants n'emploient pas la même métalangue dans leurs descriptions et la manière dont ils expliquent des faits de langue, et donc l'accès à des descriptions et à des explications précises peut s'avérer utile pour l'apprenant. Cependant, les références croisées du ce Guide l'aident à la comprendre.

C'est l'identification de la nature de la difficulté qui peut poser le plus grand problème dans l'emploi d'un ouvrage de référence de ce type. Sans doute dans le but de faciliter l'identification des problèmes rencontrés, les auteurs ont choisi le français pour l'accès à un certain nombre de faits de langue. Par exemple, l'apprenant cherche à exprimer en anglais l'expression française « ce qui », « ce que » ou « ce dont » et n'arrive pas à distinguer entre what et which ? Il trouve dans les fiches alphabétiques l'expression française. La fiche concernée (No 50) montre clairement les différences d'emploi de what et which : « On emploie what quand il n'y a pas de reprise de quelque chose qui vient d'être mentionné » ; « On emploie which quand on reprend une phrase ou une partie de phrase déjà mentionnée ». La fiche poursuit les distinctions entre what et which en ajoutant « ce dont » et des « exclamations » à la liste des expressions en français difficiles à traduire en anglais et pour lesquelles on fera appel à what et which. Ainsi l'apprenant est sensibilisé au fait qu'il ne peut traduire « tout ce que » ou « tout ce qui » par what ou which.

Cependant, l'identification de la nature du problème dépend d'une bonne connaissance de la structure de la langue et implique l'aperception (ou noticing), l'hypothèse selon laquelle l'aperception du fait de langue est une condition pour que l'apprentissage ait lieu (voir Truscott 1998 pour une critique de cette hypothèse).

Quelques fiches qui ne traitent pas directement de grammaire, de prononciation ou de lexique sont à mentionner pour leur utilité. Trois d'entre elles semblent particulièrement pratiques. Les normes de ponctuation qui diffèrent dans les deux langues seront utiles aux étudiants et à ceux qui utilisent la langue comme outil de travail. C'est également le cas des unités de mesure et des monnaies, compte tenu des décisions récentes en Grande-Bretagne concernant l'emploi des mesures autre que décimales. Loin d'être destinés à disparaître, ces termes vont persister. La fiche « Lettres et messages e-mail » reprend les principes généraux et les normes de mise en page.

L'apprenant aura intérêt à placer ce livre sur son étagère à côté des dictionnaires et à le consulter à chaque fois qu'il constatera une difficulté par rapport à son apprentissage de l'anglais, qu'il cherchera une explication précise d'un fait de langue, ou qu'il aura besoin de vérifier la prononciation d'un mot ou la différence entre deux ou trois mots qui se ressemblent.

En conclusion, cet ouvrage encouragera l'apprenant dans son travail en autonomie. Dans une approche d'enseignement par les tâches (focalisation sur le sens) préconisée par les instances européennes, où les rappels de faits de langue (focalisation sur la forme) restent limités, il est nécessaire que les apprenants poursuivent le travail cognitif sur la forme linguistique (Klapper & Rees 2003). Ceci peut être fait en autonomie, en dehors de la salle de classe, à condition de disposer d'ouvrages qui le facilitent. Cet ouvrage permet à l'apprenant d'entreprendre ce travail de façon autonome.

Ce livre est aussi à recommander dans le cadre de l'identification d'une difficulté lors d'un enseignement par les tâches. A la suite du travail fait à partir des exercices, l'enseignant pourrait reprendre le fait de langue concerné, pour donner de plus amples précisions ou bien pour une explication de la correction.

Jemma Buck, Université de Nantes

Références bibliographiques

Klapper, J. M. & J. Rees. 2003. « Reviewing the case for explicit grammar instruction in the university foreign language learning context ». *Language Teaching Research Vol. 7.*

Marcelin, J., F. Faivre, C. Garner & M. Ratié. 1996. *Grammaire de l'anglais.* Paris : Le Robert & Nathan.

Swan, M. & Walter, C. 1997. *How English Works.* Oxford : OUP.

Truscott, J. 1998. « Noticing in SLA : A critical review ». *Second Language Research Vol. 14.*